

du R. P. Curé de St-Léon, firent retentir l'air d'une marche religieuse jouée avec leur habileté bien connue et tout le monde entra dans l'église au son de la fanfare.

A dix heures, a eu lieu la messe chantée aux intentions des pèlerins. Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. Supérieur qui après avoir souhaité la bienvenue à tous, en quelques mots émouvants, retraça les touchantes circonstances de l'apparition de N.-D. de Lourdes et avec cette sûreté de direction qu'on lui connaît, tira des conclusions très pratiques pour l'avantage spirituel de tout son auditoire. De nombreux pèlerins se sont approchés des sacrements pendant la messe.

L'office du soir a été chanté à deux heures et demie, suivi de la bénédiction du très Saint-Sacrement. Le R. M. Bélanger, sur l'invitation du R. P. Supérieur, a bien voulu adresser à l'assemblée quelques mots chaleureux, pleins de cœur et de piété pour notre Mère du ciel et très pratiques pour les auditeurs.

Cette fête a été vraiment une grandiose manifestation de foi et de piété. Puisse-t-elle se renouveler souvent encore à la plus grande gloire de Dieu, à l'honneur de Marie Immaculée et pour la sanctification des âmes.

Un pèlerin.

ST-ANTOINE DES PRAIRIES, SASK.

Dociles à la voix de leur dévoué curé, dès 9 heures jeudi le 25, les paroissiens de St-Antoine des Prairies, remplissaient leur trop modeste chapelle, pour assister à la grand'messe, et au sermon d'ouverture de la retraite, prêchée par le R. P. Houle, de Makinac. Ce furent des jours pleins devant Dieu, que ceux passés en allées et venues continues à l'église, pour tous les paroissiens, nous avons lieu de le croire.

Au moins cent communions le dimanche matin. Comme la procession n'avait pu être faite le dimanche précédent à cause de la pluie, le reposoir dressé à un quart de mille, dans la prairie, fut bien-tôt décoré par les dames, et la route balisée la veille par les hommes; la procession put se mettre en marche à 5 heures de l'après-midi, malgré un peu de pluie. Visible était la joie et le bonheur, lorsqu'à près l'acte de consécration au Sacré-Cœur, au retour de la procession, les gens se séparèrent pour retourner à leur famille, les uns répétant d'une voix triomphale: "Nous avons la meilleure des assurances pour nos moissons, Dieu les a bénies sur son passage."

